

IDÉES

Loïc Monjour : « L'hygiène des mains est une mesure très efficace et peu coûteuse pour éliminer germes, microbes et virus... »

TRIBUNE

Loïc Monjour

Ancien professeur de médecine tropicale à la Pitié-Salpêtrière Paris

Pour éviter la propagation des épidémies, le lavage des mains est essentiel, mais les Français sont parmi les moins respectueux de cette mesure élémentaire, souligne Loïc Monjour, ancien professeur de médecine tropicale.

Publié aujourd'hui à 15h57, mis à jour à 20h40 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



« Le lavage insuffisant des mains est à l'origine de plus de 50 % des infections d'origine alimentaire. » JEANE ELLROY / Photonostop

Tribune. Le nom d'Ignace Philippe Semmelweis, né à Budapest en 1816, est peu connu. Pourtant, depuis deux siècles, la plupart des femmes à travers le monde, de toutes conditions sociales, bénéficient de sa perspicacité et de ses travaux... Ce génie médical a aboli la tragédie des fièvres

puerpérales (après l'accouchement) dans son service de la maternité de Vienne et découvrit l'importance de l'asepsie avant le grand Pasteur.

Ses étudiants en médecine pratiquaient des autopsies avant de se rendre à la maternité pour effectuer des examens de femmes en travail ou procéder à des accouchements. La mortalité des parturientes était considérable, et Semmelweis, après une véritable enquête épidémiologique, imposa aux étudiants de se laver les mains avant toute intervention obstétricale, non pas avec du savon, mais avec une solution de chlorure de chaux, une initiative inconnue à l'époque.



Lire aussi | Se mobiliser contre les bactéries résistantes aux antibiotiques

Par cette seule mesure, le pourcentage de décès causés par la fièvre puerpérale s'effondra de 12 % à 3 %. Il allait révéler à ses confrères le danger que représentent ces infections que l'on appelle aujourd'hui « *manuportées* » et « *nosocomiales* » et l'intérêt de l'utilisation d'un antiseptique pour y parer. Mais sans appui officiel, n'ayant pas su convaincre, peu à peu, il sombra dans la démence et mourut à 47 ans. L'histoire de cette découverte a été brillamment racontée dans la thèse de médecine de Louis-Ferdinand Céline en 1924 et, comme le boire et manger, le lavage des mains est devenu un rituel dans notre vie de tous les jours.

Les mains sont un monde peu connu, peuplé de millions de germes

L'hygiène des mains est une mesure très efficace et peu coûteuse pour éliminer les germes, microbes et virus, les empêcher de disséminer les infections, et, par voie de conséquence, diminuer le recours aux antibiotiques devenant, peu à peu, inactifs. Les mains sont un monde peu connu, peuplé de millions de germes : les uns résident en permanence sur la peau et forment une barrière de protection contre les infections ; les autres, étrangers, dits « *transitoires* », sont récupérés dans l'environnement et peuvent se révéler pathogènes à tout moment.

Environ 80 % de ces micro-organismes se transmettent par les mains. Chiffre plus inquiétant : 92 % des mobiles sont tapissés de bactéries et sur 16 % sont identifiés des bactéries fécales... Certains germes peuvent survivre pendant soixante minutes : ils ont donc bien le temps de se préparer à commettre des infections, selon leur envie et leur spécificité. D'autant que chaque humain porte les mains à la bouche au moins deux fois par heure. Naissent ainsi gripes, rhumes, bronchites, surtout gastro-entérites, car le lavage insuffisant des mains est à l'origine de plus de 50 % des infections d'origine alimentaire.

Sur 63 nations, la France se trouve en 50^e position en ce qui concerne l'hygiène des mains

Néanmoins, beaucoup de progrès ont été réalisés, grâce aux travaux de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de l'Unicef et des écoles de santé publique. La plupart des praticiens hospitaliers ont connaissance du « *Résumé des recommandations de l'OMS pour l'hygiène des mains au cours des soins* » des gestes un peu contraignants, répétitifs lors de chaque intervention médicale. La plupart des praticiens utilisent, aussi, à présent, pour le lavage des mains, des solutions hydroalcooliques, contenant 60 % à 80 % d'alcool, qui, en trente secondes, éliminent la plupart des germes, y compris les virus.

Où en est-on en France ? Dans une étude internationale portant sur 63 nations, la France se trouve en 50^e position en ce qui concerne l'hygiène des mains. L'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) concluait en 2012 que seulement 67 % des Français se lavent les mains avant de cuisiner, 60 % avant de manger et à peine 31 % après un voyage en transport en commun. Dans les toilettes publiques 14,6 % des hommes et 7,1 % des femmes négligent ce geste de propreté élémentaire.

Conséquences dramatiques dans les pays pauvres

Par ailleurs, 49,4 % des hommes et 21,1 % des femmes qui n'omettent jamais de se laver les mains n'utilisent pas de savon. Une expertise sévère affirme que 62 % des Français sont détachés des problèmes d'hygiène... L'histoire du lavage des mains démontre qu'il est complexe d'éliminer les mauvaises habitudes des populations.



Lire aussi | Plus de 4 200 décès par an à la suite d'infections nosocomiales

Le problème majeur demeure dans les pays pauvres. Dans les 38 pays de l'Afrique subsaharienne, alors que la mortalité des enfants est la plus élevée au monde, les taux se situent, au mieux, entre 40 % et 50 %. Sur 1 400 décès d'enfants recensés par jour à cause des diarrhées, 800 sont dus à la médiocrité de l'assainissement, à la souillure des mains, à la pollution de l'eau de boisson. Eau de boisson transportée du point d'eau à leur domicile par des millions de femmes, de tous continents, pratiquant la défécation à l'air libre, et polluée, chaque jour, par leurs mains souillées par des manœuvres manuelles de toilette anale.

On ne pourra jamais éliminer virus et microbes, mais se laver les mains permet de sauver des millions de vies, chaque année, dans le monde.

Loïc Monjour (Ancien professeur de médecine tropicale à la Pitié-Salpêtrière Paris)